

Zeitschrift: Annales fribourgeoises
Herausgeber: Société d'histoire du canton de Fribourg
Band: 49 (1968)

Rubrik: Musée d'Art et d'Histoire de Fribourg

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE DE FRIBOURG

Compte rendu pour l'année 1967

Visiteurs. L'hôtel Ratzé et les huit expositions organisées dans les nouvelles salles ont reçu ensemble 16 448 visiteurs, ce qui fait une moyenne journalière de 51 personnes. Il convient d'ajouter à ces chiffres les participants à diverses réceptions et conférences organisées dans les locaux du Musée (Etat et Commune de Fribourg, Amis du Musée, Institut fribourgeois, Société d'histoire, Amis suisses de Versailles, Alliance culturelle romande, etc., etc.).

Expositions. Les expositions suivantes ont été organisées par le conservateur et son personnel: 1^o *Tendances actuelles, jeunes peintres et sculpteurs de Suisse romande*, exposition itinérante de l'Alliance culturelle romande, du 21 janvier au 26 février (1723 visiteurs); 2^o *Jean-Baptiste Dupraz et Jean-Louis Tinguely*, peintres fribourgeois, du 10 mars au 16 avril (dans le foyer et les salles inférieures, 1809 visiteurs); 3^o *Quartiers anciens, Vie d'aujourd'hui*, exposition documentaire itinérante de Civitas nostra, fédération interrégionale des quartiers anciens, en collaboration avec le Mouvement Pro Fribourg, du 20 mai au 25 juin (dans le foyer et les salles inférieures; 1856 visiteurs); 4^o *Albert Chavaz*, peintre suisse, rétrospective à l'occasion du 60^e anniversaire de l'artiste, du 22 juillet au 24 septembre (3941 visiteurs); 5^o *Splendeur romane de Bourgogne*, exposition documentaire de 200 photographies de l'abbé André Gaudillière, du 14 octobre au 12 novembre (2633 visiteurs, dont 1040 élèves de diverses écoles de la ville); 6^o durant le même laps de temps, exposition informative sur le *Club artistique de la Suisse romande* et son premier peintre, l'Italien Italo Bearzi; 7^o *Cibachrome-Print*, exposition présentant le nouveau procédé photographique de Ciba Photochimie S. A., du 16 au 26 novembre (1316 visiteurs); 8^o *Salon 1967 de la Section fribourgeoise de la SPSAS*, du 10 décembre au 14 janvier 1968 (1665 visiteurs).

L'exposition *Chavaz* a vu la publication du N° 6 des catalogues-plaquettes du Musée, diffusés en librairie par les soins des Editions Universitaires de Fribourg.

Bâtiments. A l'hôtel Ratzé, les combles ont reçu au niveau inférieur une dalle de béton mince comme protection contre le feu, et les vitrines et armoires qui s'y trouvent ont été améliorées; le niveau supérieur a fait l'objet d'un lambrisage de bois complet permettant d'utiliser désormais le local comme dépôt; le bureau des conservateurs de la préhistoire et de la numismatique a bénéficié de quelques améliorations (chauffage, portes,

serrures des armoires) ; les trois caves ont été très heureusement restaurées et pourraient servir de salles d'exposition pour la sculpture lapidaire ; en attendant elles sont utilisées comme dépôts, la plus grande étant affectée à la section de préhistoire, les deux autres au lapidaire ; enfin, on a posé des stores à lamelles dans les salles qui en étaient encore dépourvues, et un paratonnerre.

Réorganisation. Elle a porté essentiellement sur la collection de monnaies fribourgeoises, en relation avec le catalogue des dites monnaies préparé par MM. Erich B. Cahn et Charles Villard pour l'ouvrage consacré à l'histoire monétaire du canton de Fribourg, que la Banque de l'Etat va publier à l'occasion du 75^e anniversaire de sa fondation.

Restaurations. L'activité a été réduite dans ce secteur, consistant essentiellement en nettoyages, réfections mineures et réencadrements. Deux tableaux de François Bonnet ont été nettoyés par M. Théo Hermanès (Portrait de sa fille Emma, Intérieur de la Collégiale de Saint-Nicolas). Par ailleurs, M. Claude Rossier a prélevé une fresque du XVII^e au monastère de la Fille-Dieu, à Romont, acquise par le Musée, et M. Hermanès a été chargé de restaurer dans les ateliers du Musée des beaux-arts de Bâle le Mystère de la Croix de Hans Fries. En outre, nous continuons à constituer le fonds de restauration des chapes de Charles le Téméraire, dont l'une sera entreprise en 1968 par l'atelier de la Fondation Abegg, à Riggisberg. Nous sommes secondés dans cette tâche par les généreux subsides octroyés par la Délégation fribourgeoise à la Loterie romande.

Dons et acquisitions. Le Musée a reçu une toile d'Albert Chavaz (La chambre d'amis), don de l'artiste à la suite de son exposition ; une statue fribourgeoise de la fin du XV^e siècle (saint Pierre en costume papal), don du Crédit Suisse à l'occasion de son installation à Fribourg ; un portrait de l'avoyer de Praroman, 1588, legs de M^{me} Alice Reymond, à Fribourg. Les Amis du Musée nous ont offert une gravure de Renée Darbellay (Démolition) et de Michel Terrapon (Il se passe quelque chose), à l'occasion du Salon 67. Les mêmes ont contribué, avec les Amis des Beaux-Arts, à l'achat d'un vitrail aux armes de Savoie de 1453 environ, acquis par la Fondation Gottfried Keller et déposé au Musée de Fribourg ; la participation de ce dernier est pratiquement assurée par la Délégation fribourgeoise à la Loterie romande. De son côté, le Musée a acquis un relief d'Emile Angéloz (Terre grecque), trois sérigraphies des frères De Grandi (Composition surréaliste, La promenade des dames, Bouteille et citrons), une aquarelle de Philippe de Fégeli (Ueberstorf), une aquarelle (Hommage à Constantin Guys) et deux lithographies (Cave valaisanne, Diane) d'Albert Chavaz, quatre gravures sur bois de Jean-Baptiste Dupraz (Justitia, saint Nicolas, motifs floraux), deux lampes de sanctuaire en argent (dont l'une aux armes Gottrau), un sceau-matrice en argent de Nicolas de Forel (1629), au Salon 67 un tableau

de Charles Cottet (Le bateau ivre) et quatorze études de vitraux du peintre Yoki pour la basilique de Nazareth (Israël); en outre, différentes médailles commémoratives.

La bibliothèque s'est enrichie d'une trentaine de volumes, dont quelques-uns sont des dons, ainsi surtout que de nombreux catalogues, brochures et revues.

Prêts. Le Musée a prêté notamment 15 œuvres d'art à l'exposition « Les Grandes Heures de l'amitié franco-suisse » (Paris et Coppet), dont une des chapes de Bourgogne, le relief en ivoire figurant l'Alliance de 1663 et le portrait de Louis XV par Oudry; 2 œuvres à l'exposition « Römer am Rhein » (Cologne), soit une statuette romaine de Minerve et le sanglier gallo-romain de Rue; 31 objets et documents à l'exposition organisée par le Musée d'histoire des sciences à Genève, à l'occasion du centenaire de la Société romande de médecine; 13 objets complémentaires à l'exposition « Trésors artistiques de Fribourg » organisée par la Société de Banque Suisse, lors de son passage au siège de Genève; un écu d'or et des burettes de vermeil à l'exposition « L'or » organisée par la Société de Banque Suisse, lors de son passage à Fribourg.

Comme dans le passé, le Musée a dû fournir des renseignements, des guides, des catalogues d'expositions et des photographies pour des études et des publications scientifiques en Suisse et à l'étranger.

Marcel Strub

Archéologie

Visiteurs. Les archéologues cantonaux de toute la Suisse se sont réunis à Fribourg afin de constituer une association. A cette occasion, ils ont visité le Musée et l'oppidum celtique du Mont Vully.

Produits des fouilles. Pour raison de sauvetage immédiat, nous avons dû étendre les fouilles d'été à Portalban sur une très grande surface. Le résultat fut très fructueux et la collection archéologique du Musée s'est enrichie d'un grand nombre de haches en pierre polie et d'emmanchures en corne de cerf, de pointes de flèches et de couteaux en silex, d'instruments en os et en corne de cerf, ainsi que de divers objets de parure et d'une série intéressante de céramiques de la fin de l'époque néolithique. — Un tumulus à incinération situé dans le Bodenholz, près de Fendringen (commune de Boesingen), a fourni plusieurs objets, également déposés au Musée: une perle bleue décorée d'un ruban en zigzag blanc, des tessons de deux vases en terre cuite, quelques fragments d'un bracelet et d'un manche de couteau en bronze.

Classement du matériel. M^{me} Marie-Thérèse Julmy a continué l'inventaire des dernières trouvailles de Portalban, de la collection Hübscher, ainsi que d'une ancienne collection de vases grecs.

Hanni Schwab

Hommage à Monsieur François Esseiva † ancien président de la Commission du Musée

M. François Esseiva, juge cantonal, est décédé au cours de cette année 1967, le 29 mai, après une longue maladie supportée avec un courage et une lucidité également admirables. Nous ne voudrions pas laisser passer l'occasion qui nous est offerte par ce rapport d'adresser à l'ancien président de la Commission du Musée l'hommage qu'il a surabondamment mérité, d'autant que la possibilité de reconnaître le dévouement des membres de la Commission ne se présente que peu souvent dans le déroulement de nos activités.

C'est en 1939, en qualité de secrétaire, que M. Esseiva entra dans la dite Commission, alors présidée par l'historien Pierre de Zurich. Il en gardera jusqu'au bout l'exigence de procès-verbaux complets et soignés, encore que réduits à l'essentiel, dont la collection périodiquement reliée forme depuis 1939, et jusqu'en 1960, c'est-à-dire jusqu'à la publication du rapport annuel, le miroir unique, secret et fidèle de l'activité du Musée de Fribourg.

Il fut en 1942 un chaud partisan du transfert de la section des beaux-arts dans les nouveaux bâtiments universitaires de Miséricorde. Le Musée devait y trouver pour une partie de ses collections permanentes des locaux neufs et spacieux, et disposer désormais pour les expositions temporaires de salles disponibles toute l'année ; cette dernière innovation permit d'inaugurer une pratique suivie dans un domaine aussi important pour l'art indigène que pour la culture. Ce fut là une étape notable dans le développement du Musée d'art et d'histoire. M. Esseiva en était si conscient et en fut à tel point l'artisan, qu'il désira toujours très vivement que se maintienne cette collaboration avec l'Université.

A la mort de Pierre de Zurich, survenue en 1947, le secrétaire diligent et plein d'initiative lui succéda tout naturellement à la présidence. Il avait été nommé directeur de la Bibliothèque cantonale et universitaire en octobre 1942, s'imposant par sa culture, l'ouverture de son esprit et son goût de la réalisation. On sait l'épanouissement particulièrement réjouissant que connut sous son égide cet établissement de l'Etat. Or il fit profiter le Musée de ces mêmes qualités, s'occupant par exemple, en 1947-1948, de réaménager le Cabinet des estampes précisément déposé à la Bibliothèque et de le doter d'un fichier conçu dans les règles, dont il voulut bien nous confier la rédaction.

En 1957, les expositions du 8^e Centenaire de Fribourg furent pour lui l'occasion de manifester le profond attachement qu'il avait pour le passé artistique de la cité, pour son moyen âge en particulier, qui constitue effectivement son plus grand trésor et lui vaut de figurer dans l'histoire de l'art internationale. Gardant toujours en toutes choses la hauteur souhaitable, ne s'égarant pas dans les objets mais réservant son admiration pour l'œuvre et le monument. Ce qui ne l'empêchait pas de s'intéresser à l'art

vivant, très curieux notamment des jeunes talents qui apparaissaient sur la scène fribourgeoise.

La reprise par l'Université, en 1960, des salles qu'elle mettait à notre disposition pour les expositions temporaires allait nécessairement provoquer une nouvelle péripétie dans l'histoire du Musée: la construction d'un musée dynamique, qui permit à son tour le réaménagement intégral du musée statique et eut pour principale conséquence l'organisation d'expositions plus fréquentes et plus importantes. Ce sont choses trop récentes pour que l'on insiste. Depuis 1964 Fribourg possède enfin un complexe muséographique digne de ce nom. Nous voudrions simplement relever que, dans cette circonstance décisive, M. François Esseiva s'est montré pareil à lui-même: examinant longuement le pour et le contre, s'informant de toutes les opinions, et finissant par se déclarer pour la solution possible, donc valable, l'appuyant dès lors de toutes ses forces, non sans nourrir quelque regret pour ce qui fut ou ce qui aurait pu être idéalement. Avec lui et en grande partie grâce à lui, une nouvelle étape était franchie dans le développement du Musée.

Au terme de ce bref hommage, où nous avons choisi de citer plutôt des faits et de dresser un bilan, nous soulignerons qu'à son intelligence et à sa culture M. François Esseiva joignait un grand charme personnel qui reposait avant tout, nous semble-t-il, sur la bienveillance et la confiance qu'il témoignait de prime abord à ses interlocuteurs. Intéressé par les personnalités comme par les propositions et les réalisations nouvelles, il aimait collaborer, soutenant ceux qui lui paraissaient avoir quelque chose à dire ou à faire. Cette politesse morale nous paraît être la principale raison de son efficacité.

Marcel Strub

Société des Amis du Musée

Vous vous êtes choisi à l'époque un président, artiste plus dévoué à servir la cause du Musée qu'à bien s'acquitter des tâches administratives incombant à sa fonction. Ayant constaté l'état de pauvreté des archives de notre jeune Société, il tient à apporter un correctif en retracant brièvement son histoire à l'occasion du présent rapport annuel.

C'est en automne 1959 que fut fondée la Société des Amis du Musée, sur l'initiative de son Conservateur d'alors, M. Jean-Baptiste de Weck. Un premier comité de dix-neuf personnes fut constitué, que l'on me chargea de présider. Nos premiers objectifs furent le recrutement des membres et une participation active aux discussions touchant l'extension du Musée, qui pouvait s'envisager de deux manières: par l'installation d'un musée-annexe dans la demeure léguée par feu Pierre Aeby, ou par la construction d'une salle d'exposition temporaire jouxtant l'actuel hôtel Ratzé. La

deuxième solution prévalut, dont chacun apprécie aujourd’hui les avantages, dus à une concentration qui satisfait à la fois les besoins de l’art vivant et ceux du musée existant.

Quant à nos membres, leur effectif n’a cessé d’augmenter, passant de 124 à 245. Nous espérons voir ce chiffre progresser d’année en année. Le but de notre Société étant de favoriser le développement du Musée et de permettre l’acquisition d’œuvres nouvelles, il vous intéressera de savoir qu’au cours de ses huit années d’existence, elle a, en commun avec le Musée et d’autres institutions, participé à l’achat du mobilier Napoléon III des salles Marcello, d’une paire de burettes en vermeil dues à l’orfèvre Pierre Fasel, d’un dessin gouaché de Jean de Castella et d’un vitrail du XV^e siècle, aux armes de Savoie. En outre, elle a offert au Musée les objets suivants : un sceau-matrice du XVI^e siècle, aux armes de Fribourg, une gouache d’Albin Kolly, « L’oiseau blessé », acquise à la vente des artistes fribourgeois organisée en faveur de l’équipement du Musée, une aquarelle de Ferdinand Giauque achetée au Salon 1965, une gouache de Raymond Meuwly, choisie lors de son exposition personnelle.

Par ailleurs, l’un de nos membres, feu M^{me} Caroline von der Weid, a légué au Musée la copie d’un portrait disparu de Nicolas de Flue, qui était daté 1517 et signé Hans Fries.

Désireux de manifester notre intérêt pour l’art fribourgeois contemporain, nous avons contribué financièrement à l’édition du catalogue de l’exposition qui fut organisée pour l’inauguration des nouvelles salles.

Malgré ces largesses, l’état de notre caisse permet tous les optimismes puisqu’elle présente — toutes dettes payées — un actif de Fr. 4940,80.

Dès 1963, nous pûmes offrir à nos membres une série de conférences sur les métiers d’art ; j’en rappelle les titres dans l’ordre chronologique :

- l’art de la restauration, par M. Théo Hermanès
- l’art du vitrail, par votre Président
- découvertes archéologiques récentes, par M^{me} Hanni Schwab
- la faïence suisse, par M. C.-F. de Steiger
- la décoration théâtrale, par Théodore Strawinsky
- l’art de la céramique, par Francine Del Pierre
- le meuble de la campagne fribourgeoise (partie française du canton), par M. Jean Dubas.

Il convient d’y ajouter les visites guidées auxquelles les membres furent conviés : celles du Musée Ratzé réorganisé, de l’exposition « Sculpture médiévale et baroque », de l’exposition Albert Chavaz, de l’exposition « Splendeur romane de Bourgogne », sous la conduite du Conservateur ou de votre Président. La double réussite saluée par la presse suisse et étrangère du nouvel aménagement de l’hôtel Ratzé et de l’exposition « Sculpture médiévale et baroque » veut que je présente en votre nom à notre distingué Conser-

vateur, M. Marcel Strub, des félicitations méritées autant par son savoir que par son efficience. Notre merci va également à ses collaborateurs immédiats, M. Jean-Christophe Aeby, assistant technique, et à notre dévouée secrétaire, M^{me} Annie Ruegg.

Il ne me reste plus qu'à vous souhaiter de demeurer fidèle à l'esprit de notre Société, en l'aïdant à augmenter ses effectifs. De notre côté, nous ferons tout ce qu'il faut pour que vous trouviez en son sein les agréments et les joies d'ordre artistique que vous êtes en droit d'attendre d'elle.

Yoki

Compte rendu pour l'année 1968

Visiteurs. L'hôtel Ratzé et les sept expositions organisées dans les nouvelles salles ont reçu ensemble 18 094 visiteurs, ce qui fait une moyenne journalière de 60 personnes. Il convient d'ajouter à ces chiffres les participants à diverses réceptions et conférences organisées dans les locaux du Musée (Etat et Commune de Fribourg, Amis du Musée, Société des Ecrivains fribourgeois, Banque de l'Etat de Fribourg, Amis suisses de Versailles, Coop-Loisirs, etc.).

Expositions. Les expositions suivantes ont été organisées par le conservateur et son personnel : 1^o *L'Epreuve, groupe vaudois de graveurs contemporains*, du 27 janvier au 25 février (1168 visiteurs) ; 2^o *Yvone Duruz*, peintre fribourgeois, du 16 mars au 21 avril (dans le foyer et les salles inférieures : 1235 visiteurs) ; 3^o *Musée 68 (Dons, Acquisitions, Réalisations 1960-1968)*, du 3 mai au 30 juin, à l'occasion de la Campagne des Musées décidée par le Comité national suisse de l'Icom (dans le foyer et les salles inférieures : 3278 visiteurs) ; 4^o *De Lautrec à Mathieu*, dessins, aquarelles, gouaches (Collections privées fribourgeoises II), du 28 juillet au 29 septembre (7314 visiteurs) ; 5^o *Bruno Baeriswyl — Ueli Berger — Pierre Chevalley*, respectivement peintre fribourgeois, sculpteur bernois et peintre vaudois, du 26 octobre au 24 novembre (1723 visiteurs) ; 6^o durant le même laps de temps, dans les salles inférieures, exposition sonorisée de la *Triennale des Lettres romandes*, organisée par la Société des Ecrivains fribourgeois ; 7^o *Salon 68* de la Section fribourgeoise de la SPSAS, du 8 décembre au 12 janvier 1969 (1690 visiteurs).

Les expositions *Duruz* et *De Lautrec à Mathieu* ont vu la publication des 7^e et 8^e catalogues-plaquettes du Musée, diffusés en librairie par les soins des Editions Universitaires de Fribourg.

Bâtiments. A l'hôtel Ratzé, la salle destinée à la présentation des collections numismatiques a été rénovée en décembre, tandis que quatre nouvelles portes extérieures étaient posées côté jardin.

Dons et acquisitions. Le Musée a reçu un portefeuille de neuf gravures édité en 1966 par les graveurs vaudois de L'EPREUVE (don du groupe) ; une eau-forte de Francine Simonin (Couple), don de l'artiste ; une gouache d'Yvone Duruz (Diatomées), don de l'artiste ; la trouvaille monétaire d'Aumont composée de cinquante et une pièces d'or du XIV^e siècle, don de la Banque de l'Etat de Fribourg à l'occasion de son 75^e anniversaire ; huit portraits de la famille de Fégely (XVII^e — XIX^e siècle), don de la Commune

et Bourgeoisie de Fribourg. Les Amis du Musée nous ont offert une gravure sur bois de Jacques Cesa (Zaphée), une gravure au burin de Mariane Décosterd (Espaces en contrepoint) et d'Alexandre Delay (S. L. C. en couleurs), une eau-forte de Jean-Pierre Kaiser (Grande Porte I), une aquatinte et collage de Rolf Lehmann (AC 0467). De son côté le Musée a acquis une eau-forte de Francine Simonin (Buste), de Jacqueline Oyex (Personnages à la licorne), de Pietro Sarto (Nu), de Pierre Schopfer (Pensée) et d'A.-E. Yersin (Long, long ago), une gravure au burin de Rosemonde Pache (Un vent plus pur) et une lithographie d'Edmond Quinche (Composition); puis, deux aquarelles de Luc Lathion (Bouquet, Nature morte aux trois vases), différentes œuvres d'orfèvrerie fribourgeoise en argent, dont un ciboire de l'orfèvre Johann Conrad, une navette du XVII^e siècle, une paire de burettes de Jean-Ulrich Raemy, une croix-reliquaire de Pierre Fasel, un plateau à burettes de Philippe Bleichli, un portrait de Claude-Antoine Duding, évêque de Lausanne, un dessin de l'époque romantique (chapelle de Lorette à Fribourg), une peinture murale provenant du château de Roemerswil (hallebardier d'apparat); enfin, diverses médailles commémoratives.

La bibliothèque s'est enrichie d'une quarantaine de volumes, ainsi que de nombreux catalogues, brochures et revues, provenant notamment de nos échanges avec les musées suisses et étrangers.

Dépôt. La Fondation Gottfried Keller nous a remis une toile de René Auberjonois (Paysan avec une bannière, de 1925).

Restaurations. Cette année a vu s'achever la restauration du saint Christophe de Hans Gieng (pierre, 1548), par la maison Civelli, et du positif du XVII^e siècle provenant de la vallée de Conches, par la maison G. Demierre (ébénisterie), par M. Claude Rossier (peinture) et par M. J.-J. Gramm (instrument). Restauration intégrale de deux statues en bois polychrome du XVI^e siècle (Vierge à l'Enfant et Apôtre) et de quatre portraits Fégeley du XVII^e siècle par M. Théo Hermanès; du portrait de l'avoyer de Praroman, 1588, par M. Claude Rossier; de deux natures mortes du XVIII^e siècle, de quatre toiles de François Bonnet, de deux toiles du XIX^e siècle à sujets romantiques, par MM. Jean-Baptiste Dupraz et Claude Rossier, qui ont en outre prélevé et fixé sur un nouveau support la peinture murale de Roemerswil mentionnée sous Acquisitions. Restauration de l'un des trois pluviaux de Charles le Téméraire dans l'atelier de la Fondation Abegg, à Riggisberg, dirigé par M^{me} Mechthild Lemberg. En outre, divers nettoyages et nombreux réencadrements. Nous avons l'avantage d'être secondés dans ces tâches par les généreux subsides de la Délégation fribourgeoise à la Loterie romande.

Prêts. Le Musée a prêté trois œuvres à l'exposition *L'Europe gothique* (Paris): la Sainte Trinité de la porte de Romont à Fribourg et deux vitraux de la collégiale de Romont, et onze œuvres à l'exposition *Fribourg gothique*

organisée à l'hôtel de Ville de Martigny, parallèlement au Comptoir annuel, où Fribourg était l'hôte d'honneur: neuf statues de bois polychrome, une prédelle peinte par Hans Boden et Wilhalm Ziegler, et deux volets de retable, ainsi que le hallebardier d'apparat du château de Römerswil.

Comme dans le passé, le Musée a dû fournir des renseignements, des guides, des catalogues d'expositions et des photographies pour des études et publications scientifiques en Suisse comme à l'étranger.

Personnel. M. Jean-Christophe Aeby, assistant technique, a été l'objet d'une nomination qui l'attache définitivement au Musée. D'autre part, un poste de conservateur-adjoint a été créé fin décembre et le premier titulaire désigné en la personne de M. Michel Terrapon, licencié ès lettres et membre de la SPSAS au titre de peintre et graveur; M. Terrapon exercera son activité à plein temps et sera plus particulièrement chargé de la conservation des collections d'art moderne et de l'organisation des expositions. Enfin, le principe de l'engagement d'assistants scientifiques (doctorants de l'Université de Fribourg) a également été admis par les organes compétents.

Marcel Strub

Archéologie

Visiteurs. Le matériel archéologique déposé au Musée attire par son intérêt scientifique des spécialistes et des étudiants suisses et étrangers. Les statuettes romaines en bronze ont été photographiées par le professeur Menzel, de Mayence, pour une publication générale consacrée aux bronzes romains trouvés en Suisse.

Produits des fouilles et acquisitions. A la suite des hautes eaux dans le lac de Neuchâtel, la campagne des fouilles de Portalban a dû être limitée à une durée de dix jours. Des tessons de vases en terre cuite décorés et deux aiguilles en bronze datant de l'âge du bronze final ont été trouvés et déposés au Musée. *M. A. Schwab-Wasserfallen, de Chiètres,* a trouvé, en labourant un champ dans les Grands Marais, une belle pointe de lance en bronze datant d'environ 1200 av. J.-Chr., et *Gottfried Kramer, écolier de Fräschels,* travaillant sur un champ dans les Grands Marais, a découvert une lame de poignard en bronze datant de la même époque. *Werner Mäder, écolier de Ried,* a trouvé sur la Kronenmatte, dans les Grands Marais, une petite hache polie en serpentine datant de l'époque néolithique. Les trois objets ont été acquis pour le Musée.

Classement du matériel. M^{me} Marie-Thérèse Julmy a poursuivi son travail de classement; elle s'est occupée des objets trouvés pendant les campagnes de fouilles de 1966 et 1967 à Portalban.

Hanni Schwab

L'exposition « MUSÉE 68 »

Le Comité national suisse de l'ICOM ayant décidé une *Campagne des musées* du 3 au 19 mai 1968, «en vue d'une meilleure compréhension des musées, de leurs devoirs, de leurs besoins, tant auprès des autorités que du public», pour répondre à cette initiative le Musée d'art et d'histoire prépara une exposition qui s'ouvrit le 2 mai et devait durer jusqu'au 30 juin, mais fut prolongée jusqu'au 7 juillet. Sous le titre *MUSEE 68, Dons, Acquisitions, Réalisations 1960-1968*, cette manifestation désirait rendre hommage aux bienfaiteurs et attirer l'attention du public sur les *cinq tâches muséographiques essentielles*: COLLECTIONNER, ETUDIER, CONSERVER, EXPOSER, FORMER et INFORMER, en les illustrant dans le cadre du Musée de Fribourg par *les réalisations les plus importantes intervenues entre 1960 et 1968*.

Des mesures spéciales furent prises pour atteindre le public: ouverture le soir, gratuité de l'entrée, visites guidées et conférences, visites scolaires, communiqués de presse, etc. Et un catalogue de circonstance fut imprimé, qui présentait d'abord l'institution sous son double aspect « statique » et « dynamique », puis récapitulait l'activité du Musée selon les cinq tâches susmentionnées (bilingue, 48 pages, 16 illustrations).

L'expérience fut concluante si l'on en juge par le nombre de visiteurs et par les articles parus dans la presse, dont *La Liberté* du 27 mai 1968 publia quelques extraits. Signalons encore qu'à cette occasion *La Suisse* demanda au conservateur un article à l'intention de sa page culturelle: « *Musée 68* » ou *le temps du Musée* (19 mai 1968).

Le Musée: exigences et possibilités, réalisations et projets

Ce temps est le temps des musées.

La muséologie est une des institutions humaines les plus empressées à répondre à l'appel de l'universel, étant une science, une philosophie, une éthique et une politique.

Germain Bazin

Si l'on construit un nouveau bâtiment, si cette construction permet un réaménagement complet des collections anciennes dans le bel hôtel Ratzé et la mise sur pied d'expositions plus nombreuses, plus importantes et mieux présentées, tout le monde s'en aperçoit. Mais il est peut-être moins évident que pour l'organisation et l'exploitation de ces expositions, la conservation et le cataloguement de ces collections, les relations avec le public comme avec les artistes et les spécialistes, il s'agit de mettre progressivement en place un personnel qui soit capable, tant sur le plan des qualifications professionnelles que du nombre, de remplir ces tâches très diverses.

Grâce à la compréhension des autorités et de la Commission du Musée, ce dernier a pu s'attacher petit à petit un personnel technique et scientifique: en 1959 un restaurateur diplômé, en 1961 un assistant technique ayant une formation de graphiste, en 1962 une conservatrice pour les collections préhistoriques, romaine et burgonde, en 1963 un conservateur du médaillier. La mise en service du nouveau complexe muséographique, au mois de novembre 1964, entraîna naturellement l'engagement d'un personnel de surveillance et l'intervention périodique de guides pour les visites de groupes. Et dès 1964 le conservateur pouvait souligner dans ses rapports que l'étude et la conservation des collections et toutes les prestations que l'on réunit actuellement sous l'étiquette de musée statique, d'une part, l'organisation et l'exploitation des expositions et tout ce qui correspond à la notion de musée dynamique, d'autre part, devraient être confiés à deux personnes différentes.

Or, c'est là chose faite depuis le 1^{er} janvier de cette année, à la suite de nombreuses démarches et grâce à l'appui de la Commission, singulièrement de son président, le professeur Roland Ruffieux. Outre la direction de la maison, le soussigné assume plus particulièrement les obligations du musée statique, tandis que celles du musée dynamique sont avant tout dévolues au deuxième conservateur, engagé à plein temps.

Il se trouve en effet que depuis 1945, « la fonction sociale des musées est devenue le but essentiel de l'institution », que le musée s'est transformé en un organisme accueillant à tous, en une sorte de laboratoire où se confrontent les expériences artistiques, dans le but général d'élever le niveau de la culture. On l'a reconnu, l'influence des expositions temporaires se fait sentir sur l'évolution du goût et de la mode!

Il faut dès lors développer l'exposition et, non moins, les services éducatifs qu'elle suppose. La question est à l'ordre du jour. Il suffit de citer l'enquête extrêmement sérieuse qui fut effectuée naguère en France et dont les résultats ont été livrés par Pierre Bourdieu et Alain Darbel dans *L'amour de l'art, les musées et leur public* (Les Editions de Minuit, 1966); de signaler la première livraison de la revue *Museum* pour l'année 1968 (Editions de l'Unesco), entièrement consacrée à l'éducation pour les musées; et de dire que la dernière réunion de l'Association des Musées Suisses (AMS), en automne 68, était placée sous le signe « du musée et de son public ». Celui-ci se fait bien un peu tirer l'oreille. Une constatation décevante dont fait part dans le numéro mentionné de *Museum* M. Sahasrabudhe, qui enseigna aux Indes et aux Etats-Unis, est le tableau décourageant que forment « les sentiments de déception, d'indifférence et d'ennui éprouvés par les jeunes devant l'art comme devant la vie, aussi bien dans l'Orient misérable que dans les riches pays occidentaux » (p. 6 et 54-59). Les pédagogues, cependant, ne se laissent pas abattre et rivalisent d'ingéniosité pour trouver des solutions à ce « problème difficile et même, selon le professeur Hale, à peu près impossible à résoudre » (*ibidem*, p. 6 et 72-78).

Ils multiplient les visites guidées de tous styles et de tous niveaux, les conférences avec projections sur des thèmes techniques, historiques ou artistiques, les expositions itinérantes dans les écoles, les vitrines des magasins, les bureaux et les usines, les publications d'initiation, les ateliers d'art, les musées d'enfants...

Le Musée de Fribourg pratique déjà quelques-unes de ces activités éducatives, au gré des circonstances et des possibilités. C'est ainsi que sur les 18 000 visiteurs dénombrés en 1968, 3500 étaient des écoliers et étudiants conduits par leurs maîtres ou par des guides spécialisés, notamment par des doctorants de l'Université, dont la collaboration a été très appréciée.

Si nous ajoutons que, dans un proche avenir, certains de ces doctorants pourront, s'ils le désirent, occuper au Musée un poste d'assistant scientifique, collaborant tant à l'organisation et à l'exploitation pédagogique des expositions qu'à l'étude et au classement des collections, il s'avère que le Musée de Fribourg aborde cette année une nouvelle étape de son histoire.

Et si l'on admet qu'il y a quelque chose de vrai dans l'affirmation de Luc Benoist qu'« un musée constitue la preuve d'un passé national », qu'« un peuple sans musée est un peuple sans tradition et sans âme », que « le musée est le sanctuaire où cette âme se survit », on ne saurait que se réjouir des heureux développements ainsi promis et exigés.

Marcel Strub

La Liberté, 23 janvier 1969

Freiburger Nachrichten, 29 janvier 1969